



plus à une identité d'essence (ex. : l'eau, dans sa forme de glace, présente de remarquables propriétés / autrement dit : quand l'eau **est** de la glace, elle présente...). Dans le passage qui nous intéresse, il faut donc se méfier du sens ordinaire du mot français « forme » car celui-ci est rarement précédé de « dans ».

Les traductions qui rendent par « dans la forme de Dieu » peuvent donc signifier que Jésus, *dans sa position céleste*, était Dieu.

Pourtant, l'expression ἐν μορφῇ θεοῦ n'appuie pas cette interprétation.

Il n'y a qu'une seule occurrence de cette expression dans le NT, avec ou sans ἐν. Elle n'apparaît pas dans la LXX. Quant au terme μορφή, il se rencontre à 4 reprises dans la LXX<sup>4</sup> contre 3 dans le NT<sup>5</sup>, dont 2 dans l'hymne qui nous intéresse, aux versets 6 et 7.

Le terme est rare, et il est assez signifiant que le passage de Php 2 :6-11 soit considéré par nombre d'exégètes comme un *hymne primitif* pré-paulinien<sup>6</sup>. Cela expliquerait bien la présence d'une forme rare comme μορφή, et rendrait *hapax legomenon* celle rencontrée en Marc.

## 2. Définition de μορφή

### a. Définitions classiques

Il suffit d'ouvrir les dictionnaires, ou de consulter quelques autorités en la matière, pour se rendre compte d'un problème : il n'y a *aucun* consensus, et les définitions données sont très différentes les unes des autres, voire contradictoires.

Aspect physique, forme, image de	Nature intrinsèque, essence	Condition, mode d'existence, statut
LSJ	Léon-Dufour	Blocher
Thayer	Louw-Nida	Vouga
W. Bauer & A. Gingrich	Vine	Conzelmann/Lindemann
Kittel	Lightfoot	Morlet

La Fontaine aurait légitimement pu dire : autant de têtes, autant d'avis.

Sur la base des définitions proposées par ces références, notons toutefois les plus caractéristiques :

- forme (angl. *form* et *shape*), autrement dit *les traits, l'allure, la mine*.
- apparence externe, aspect physique (angl. *physical appearance*)
- condition (angl. *mode of being*), existence.

Et de manière très différente :

- essence, nature intrinsèque (angl. *inner nature, essence*)

Statistiquement, la définition « essence » est celle qui est de loin la plus privilégiée. X. Léon-Dufour, par exemple, résume ce qu'il faut entendre par là : « Contrairement à l'usage qui oppose volontiers forme et fond comme s'ils équivalaient à apparence et réalité, il convient de reconnaître dans la 'forme' non pas quelque chose de surajouté à une essence, tel un vêtement sur un corps, mais *l'être même qui s'exprime*, se laisse voir, se présente. »<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Jda. 8:18; Tob. 1:13; 4 Ma. 15:4; Job 4:16; Wis. 18:1; Isa. 44:13; Dan. 3:19; Dat. 4:36; 5:6, 9f; 7:28.

<sup>5</sup> Mc. 16:12; Phil. 2:6,7

<sup>6</sup> Sur l'existence de ces hymnes, cf. Col. 3 :16-17 ; quelques exemples : 1 Ti 3 :16, 6 :12, Eph. 5 :19-20, Col. 1 :15-20 et 1 Pi 2 :22-23. cf. [The Identification of the Early Christian Confessions](#).

<sup>7</sup> *Dictionnaire du Nouveau Testament*, éd. du Seuil, 1996, p. 272. (Emphase ajoutée).

Bien entendu les trinitaires sont plus sensibles à la dernière définition, ce qui incline le consensus en ce sens. Feinberg avertit toutefois : « En toute franchise, l'attrait de l'interprétation par la philosophie grecque de μορφή<sup>8</sup> est qu'il fournit au théologien une affirmation de la divinité du Christ aussi forte qu'il est possible... Il faut cependant faire attention de ne pas lire ses convictions théologiques dans le texte quand elles n'y sont pas. »<sup>9</sup>

Et le Kittel déclare sans ambages : “there is no trace of a Hellenistic philosophical understanding of μορφή in this passage, and certainly not of any supposed popular philosophical concept of μορφή θεοῦ = οὐσία or φύσις. (...) Materially, if not linguistically, the apostle's paradoxical phrase μορφή θεοῦ is wholly in the sphere of the biblical view of God. εἰκὼν τοῦ θεοῦ cannot be equated with μορφή θεοῦ ( 2 C. 4:4 ; Col. 1:15). The image of God is Christ, while the μορφή θεοῦ is the garment by which His divine nature may be known.”

#### b. Signification dans la Septante

Verset	Forme rencontrée	Traduisant l'hébreu ou l'araméen	Sens dans le verset
Juges 8 :18	μορφή	תֵּאֲרָר	l'air, la mine
Job 4 :16	μορφή	תְּמוּנָה	une figure, une forme ; voire une apparition
Isaïe 44 :13	μορφή	תְּבִיט	La forme, l'aspect
Daniel 3 :19	μορφή	צֶלֶם	l'expression, la mine ; par ext. le comportement

L'usage de la Septante montre sans discussion possible que μορφή ne désigne rien d'autre que l'aspect *extérieure* d'un individu ou d'un objet, son *apparence physique* sans égard à sa nature. Par extension le terme peut prendre des sens différents d'après le contexte<sup>10</sup>.

#### c. Signification dans quelques passages deutéro-canoniques

**Tob. 1:13** : καὶ ἕδωκεν ὁ ὕψιστος χάριν καὶ **μορφήν** ἐνώπιον Εὐμεσσαρου καὶ ἤμην αὐτοῦ ἀγοραστής  
Le Très-Haut [me] donna faveur et **importance** auprès de Salmanasar, et je devins son acheteur<sup>11</sup> [TA]

**4 Ma. 15:4** : ὃ τίνα τρόπον ἠθολογήσαιμι φιλότεκνα γονέων πάθη ψυχῆς τε καὶ **μορφῆς** ὁμοιότητα εἰς μικρὸν παιδὸς χαρακτήρα θαυμάσιον ἐναποσφραγίζομεν μάλιστα διὰ τὸ τῶν παθῶν τοῖς γεννηθείσιν τὰς μητέρας τῶν πατέρων καθεστάναι συμπαθεστέρας De quelle manière exprimerais-je les émotions de parents qui aiment leurs enfants ? Nous insistons sur la similitude étonnante d'esprit [ou *caractère*] et **d'allure** [ou *apparence physique*] du petit enfant. Ceci est particulièrement vrai des mères qui, en raison des douleurs de l'accouchement, éprouvent une sympathie plus grande envers leur progéniture que les pères.[TA]

**Sag. 18:1** : τοῖς δὲ ὁσίοις σου μέγιστον ἦν φῶς ὧν φωνὴν μὲν ἀκούοντες **μορφήν**<sup>12</sup> δὲ οὐχ ὀρώντες ὅτι μὲν οὐ κάκεινοι ἐπεπόνθεισαν ἐμακάριζον Cependant une grande lumière brillait pour vos saints; les Egyptiens entendaient leur voix sans voir leur **visage**, et, malgré leurs souffrances passées, les proclamaient heureux. [CRAMPON]

Ces usages rejoignent clairement ceux de la Septante : μορφή désigne toujours une apparence physique extérieure.

#### d. Signification chez les auteurs grecs dans un contexte non philosophique<sup>13</sup>

<sup>8</sup> Celle précisément qui identifie μορφή pour le sens à φύσις et οὐσία et qui entre donc dans notre catégorie « nature intrinsèque, essence ».

<sup>9</sup> Feinberg : 29-30

<sup>10</sup> cf le détail de ces emplois dans l'*Appendice 1*.

<sup>11</sup> Le gr. ἀγοραστής signifie « esclave chargé d'acheter les provisions au marché » [Bailly : 7] ; on pourrait donc traduire, si le terme n'était pas connoté, par « fournisseur ». TOB : « homme d'affaires ».

<sup>12</sup> JER : « figure » ; Vulgate : « figuram »

<sup>13</sup> Notre but n'est pas d'illustrer ces emplois mais d'indiquer les conclusions qui en ont été tirées par d'autres. Sur la définition classique de μορφή, cf le [LSJ](#), et sur *Perseus*, [173 de ses emplois dans la littérature grecque](#).

Homère<sup>14</sup>, Pindare<sup>15</sup>, Eschyle<sup>16</sup>, Aristote<sup>17</sup>, Sophocle<sup>18</sup>, Xénophon<sup>19</sup>, Platon<sup>20</sup>, Euripide<sup>21</sup>, Denys d'Halicarnasse<sup>22</sup>, Flavius Josèphe<sup>23</sup>, l'emploient pour désigner la forme, l'apparence externe des humains (souvent visage et expression), des dieux, ou de l'environnement<sup>24</sup>.

La religion grecque admettait que les dieux puissent apparaître aux humains (ἐπιφάνεια, manifestation, apparition). La mythologie énumère nombre d'épisodes où Zeus prend des *apparences* variées pour séduire les humaines, au plus grand dam d'Héra.

De fait, dans son usage le plus ordinaire, μορφή ne signifiait rien de plus que la forme extérieure de quelque chose ou de quelqu'un. Ce sont les spéculations philosophiques qui étendirent (indirectement) son sens.

#### e. La signification moderne de μορφή : héritage passablement aristotélicien

Nous nous intéresserons uniquement à l'exemple d'Aristote, assez significatif, car c'est surtout sa **théorie hylémorphique**<sup>25</sup> qui va modeler *les suppositions ultérieures*, et jusqu'aux définitions de μορφή rencontrées dans bon nombre de lexiques modernes.

**Il faut cependant impérativement noter qu'Aristote, même dans ses traités philosophiques, employait indifféramment μορφή comme synonyme de εἰκῶν, avec le sens fixe de « forme, figure représentée »<sup>26</sup>.**

Souhaitant dépasser la conception platonicienne qui prétend que seules les Idées sont intelligibles (objet d'un savoir certain) car le réel est par trop mouvant et insaisissable, Aristote recourt à un dualisme entre la forme (*morphè/eidos*) et la matière (*hylè*) pour définir la constitution de tout être du cosmos<sup>27</sup>.

Il précise que la matière est un être en *puissance* (le bois *peut* être forgé en statue) alors que la forme est par excellence l'*acte* de la matière (la statue *est* le bois *autant que la forme* du bois). Tout être est donc **l'union parfaite** de la matière et de la forme.

De plus, il faut remarquer que la matière ne s'appréhende que *par rapport* à quelque chose d'autre<sup>28</sup>. Elle ne fait donc pas le *propre* de la substance (ce qu'est un objet, sa quiddité<sup>29</sup>), elle n'est pas capable de définir **ce qu'est**

<sup>14</sup> *Odysée* XI, 367

<sup>15</sup> *Isthmiques* IV, 53

<sup>16</sup> *Le Prométhée enchaîné*, 21f ; *Les Suppliantes*, 496 : « la nature nous a donné **des traits** différents »

<sup>17</sup> *Histoire naturelle*, II, 14

<sup>18</sup> *Electre*, 199, 1159

<sup>19</sup> *Mémorables* IV,3,13 (*en parlant des dieux*)

<sup>20</sup> *Phédon* 271a ; *République*, III, 397c

<sup>21</sup> *Ion* 381f

<sup>22</sup> *Antiquités romaines*, XIV, 15

<sup>23</sup> AJ II, 84 : ὁ βασιλεὺς καίπερ ἐν δυσὶ μορφαῖς ὀφθεῖς « (ce rêve), ô roi, bien que vu sous deux formes, ... » II, 232 : παῖδα μορφήν τε θεῖον « un enfant d'une forme divine » ; AJ V, 213 φαντάσματος δὲ αὐτῷ παραστάντος νεανίσκου μορφή « un fantôme lui apparut, sous la forme d'un jeune homme » ; BJ II, 101 δι' ὁμοιότητα μορφῆς : « à cause de la ressemblance du visage » ; *Vita* I, 65 (*en parlant des statues d'un temple*) ζώων μορφὰς ἔχοντα « qui ont les représentations d'êtres vivants » ; *Apion* II, 128 (*en parlant de dieux païens*) μεταβάλλοντες εἰς μορφὰς θηρίων : « se transformant, et prenant les traits de bêtes sauvages », II, 248 : εἰς θεοῦ φύσιν καὶ μορφήν « dans la nature et la forme *des dieux* ». **Ici φύσις et μορφή sont clairement dissociés l'un de l'autre.** [TA]

<sup>24</sup> Citations extraites du *Bailly* : 1299, du *Kittel* : μορφή [A.1] ou relevées par l'auteur.

<sup>25</sup> Terme formé sur ὑλή 'la matière', et μορφή 'la forme' ; TLFi, hylémorphisme : « Doctrine d'Aristote et des scolastiques selon laquelle l'être est constitué, dans sa nature, de deux principes complémentaires, la matière et la forme ». Nous nous inspirerons pour cette partie de : Kunzmann, Burkard, Wiedmann, *Atlas de la philosophie*, 1993 (Librarie Générale Française), 49 ; François Châtelet (dir.), *La Philosophie – de Platon à Saint-Thomas*, éd. Marabout, 1979, 101-106 ; Roger Caratini, *Initiation à la philosophie*, éd. L'Archipel, 2000, 151-155.

<sup>26</sup> Bonitz, *Index aristotelicus, Aristotelis opera*, Berlin, 1870. Voir par exemple *Métaphysique*, Z, 3, 1029a 4

<sup>27</sup> Il distingue aussi quatre causes fondamentales régissant le développement de la matière : les causes formelle, finale, efficiente, matérielle (forme/but/moteur/matière). Par exemple une maison est constituée d'un plan, d'un objet (habitation, protection), et réalisée par des ouvriers et des matériaux. Mais ces quatre causes, pense-t-il, peuvent être réduites au dualisme matière / forme.

un objet : de la matière peuvent surgir *toutes sortes* de formes. C'est donc la forme plus que la matière qui *caractérise* la substance. Nous touchons ici à ce qui va engendrer les confusions ultérieures :

« Tout en restant solidaire de la matière, **la forme constitue à titre principal la nature** (au sens de principe interne d'activité. »<sup>30</sup>

Pour éviter toute confusion entre ce qu'un être est essentiellement, et ce qu'il peut être, Aristote introduit les causes accidentelles, contingentes. Ainsi, par exemple, il y a l'être de l'essence (l'homme) et l'être de l'accident (l'homme blanc). Dans chaque cas, la forme de l'être est indissociable de son essence, puisque cette forme sensible au regard (l'homme) n'existerait pas sans la quiddité ou essence qui la conditionne (l'homme, l'être humain). La nuance est subtile.

Trop subtile : de nombreux développements ultérieurs (Plotin, Augustin, Avicébron, Thomas d'Aquin), contribueront à franchir une étape qu'Aristote lui-même n'avait pas franchie en faisant de la forme la quiddité d'un objet □.

En commentant plus qu'en poursuivant ses travaux, ses successeurs (hormis Théophraste) finirent donc par confondre substance (ousia, to ti einai) et forme (morphè) en considérant que morphè désignait d'un objet ou d'une personne ses attributs essentiels mais non ses accidents externes plus que sa forme, ses contours, sa représentation.

Aujourd'hui encore ce sont clairement des réminiscences aristotéliennes (et néo-platoniciennes), mais non les écrits d'Aristote, qui appuient l'identification de μορφή à l'essence (ou quiddité)<sup>32</sup>. Le raisonnement est on ne peut plus simple : « personne ne peut être dans la *forme* de Dieu si ce n'est Sa *quiddité*. »<sup>33</sup>. Donc, que Christ ait été « dans la forme de Dieu » indique que l'expression se réfère à son *essence* divine.

#### f. Usage dans le Nouveau Testament

**Philippiens 2 :6** : ὃς ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἄρπαγμόν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα θεῷ,

**Philippiens 2 :7** : ἀλλὰ ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφὴν δούλου λαβών, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος· καὶ σχήματι εἰρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος

**Marc 16 :12** : Μετὰ δὲ ταῦτα δυσὶν ἐξ αὐτῶν περιπατοῦσιν ἐφανερώθη ἐν ἑτέρῃ μορφῇ πορευομένοις εἰς ἀγρόν·

Laissons de côté les deux premières occurrences trouvées dans l'hymne de Philippiens 2 :6-11.

Le seul autre emploi de μορφή dans le Nouveau Testament est assez significatif : la forme apparaît dans la finale longue de Marc, *autre* passage interpolé et, peut-être, non primitif (ou du moins de première main).

Son sens est définitivement celui de l'apparence externe : « Après cela, il se manifesta **sous d'autres traits** à deux d'entre eux qui étaient en chemin et s'en allaient à la campagne. » (JER) ou « Après cela, il apparut, **sous une autre forme**, à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. » (LSG)<sup>34</sup>

<sup>28</sup> « Ce que l'airain est à la statue, ou le bois au lit, telle est la matière par rapport à la réalité physique » (*Physique*, I, 7, 190b 27) ; voir aussi *Métaphysique*, Δ, 28, 1024b 3-9

<sup>29</sup> Quiddité : « Essence d'une chose, ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est. » (TLFI)

<sup>30</sup> Édouard-Henri Wéber, 'Hylémorphisme', *Encyclopaedia Universalis*, 2005.

<sup>31</sup> Pour Aristote, la matière et la forme n'étaient pas des substances, mais des *principes éternels* de la substance corporelle.

<sup>32</sup> Ainsi : « Le mot *morphè* traduit par 'forme' induit en erreur, car en grec, il s'agit plutôt de l'essence de l'être, de sa nature, que de son apparence extérieure. » - David MacLeod, *Bsa*, 158, 07-09/2001

<sup>33</sup> A. Kuen, *Encyclopédie des difficultés bibliques*, explicitant la pensée de Trench : « Ce passage [Philippiens 2 :6] n'est pas une preuve explicite de la divinité du Christ, mais, d'un autre côté, personne ne pourrait être décrit comme étant *en morphè theou* sans être Dieu lui-même. Ce texte nous donne donc une preuve implicite que le Christ préexistait comme objectivement égal à Dieu. »

<sup>34</sup> Vulgate : « in alia effigie » ; PES : « **בְּדִמוּת אֲחֵרָה** » (héb. בְּדִמוּת אֲחֵרָה)

Il en va de même pour les autres formes proches de μορφή comme μόρφωσις, μορφώω, μεταμορφώω qui apparaissent dans le Nouveau Testament<sup>35</sup>.

## **Conclusion**

*Morphè* ne désigne jamais l'essence ou les attributs essentiels d'un individu, mais toujours son apparence extérieure. L'expression ἐν μορφῇ θεοῦ se réfère au statut de gloire que possédait Jésus dans son existence spirituelle pré-humaine (Jn 1 :1, Jn 17 :5, Col. 1 :15).

---

<sup>35</sup> cf Appendice 2.

## Appendice 1 : Emploi de μορφή dans la Septante

**Juges 8:18** : καὶ εἶπεν πρὸς Ζεβεε καὶ Σαλμωνα ποῦ οἱ ἄνδρες οὓς ἀπεκτείνετε ἐν Θαβωρ καὶ εἶπαν ὡσεὶ σύ ὅμοιος σοὶ ὅμοιος αὐτῶν ὡς εἶδος **μορφή** υἱῶν βασιλέων Puis il dit à Zébah et Çalmunna : " Comment donc étaient ces hommes que vous avez tués au Tabor ? " - " Ils te ressemblaient, répondirent-ils. Chacun d'eux avait **l'air** d'un fils de roi. " [JER]

Le texte hébreu porte **תִּצְאֵר**, la « forme »<sup>36</sup>, et la Vulgate « quasi »,

**Job 4: 16**: ἀνέστην καὶ οὐκ ἐπέγνων εἶδον καὶ οὐκ ἦν **μορφή** πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἀλλ' ἢ αὖραν καὶ φωνὴν ἤκουον Un être était là, dont je ne reconnaissais pas les traits; Une **figure**<sup>37</sup>, devant mes yeux. J'entendis un murmure, puis une voix: [GODET]

Ici traduit μορφή l'hébreu **תְּצַוֵּנָה** : « ressemblance, similitude; portrait, image »<sup>38</sup>. Et la Vulgate porte [imago](#) et non *forma*.

**Isa. 44:13** : τέκτων ξύλον ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέτρῳ καὶ ἐν κόλλῃ ἐρρύθμισεν αὐτὸ ἐποίησεν αὐτὸ ὡς **μορφήν ἀνδρός** καὶ ὡς ὠραιότητα ἀνθρώπου στήσαι αὐτὸ ἐν οἴκῳ Et voici le sculpteur: il a tendu sa corde, trace l'oeuvre à la craie puis, avec le ciseau, il l'exécute, et il la dessine au compas. Il la façonne ainsi **d'après la forme humaine**, et à la ressemblance d'un homme magnifique pour qu'elle habite un temple.

Cette fois-ci μορφή traduit l'hébreu **תְּבַנְיָה**, « modèle, plan, forme, construction, figure »<sup>39</sup>. La Vulgate rend par « imaginem ».

**Dan. 3:19**: τότε Ναβουχοδοноσορ ἐπλήσθη θυμοῦ καὶ ἡ **μορφή**<sup>40</sup> τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἠλλοιώθη καὶ ἐπέταξε καῆναι τὴν κάμινον ἐπαπλασίως παρ' ὃ ἔδει αὐτὴν καῆναι Alors le roi Nabuchodonosor fut rempli de colère et **l'expression** de son visage changea à l'égard de Shadrak, Méshak et Abed-Nego. Il donna ordre de chauffer la fournaise sept fois plus que d'ordinaire [JER]

Le terme araméen est **ܘܠܗܘܝܢܐ**, qui signifie « image, ressemblance, *par ext.* attitude »<sup>41</sup>. La Vulgate porte « [aspectus](#) »

<sup>36</sup> TWOT 2491a, « shape, form » ; BDB, « outline, form » (p.1061) ; [GL](#), “form of body, esp. beautiful form”

<sup>37</sup> Crampon, TOB : “spectre” ; Darby, “forme” ; LSG, « figure » ; Brenton, « form » ; Semeur, « apparition »

<sup>38</sup> TWOT : « likeness, form » ; BDB : “likeness, form, representation” ; [GL](#) : “appearance, form; image”

<sup>39</sup> TWOT 255d, « pattern, plan » ; BDB, “construction, pattern, figure; *figure, image*” ; [GL](#), “structure, manner of building ; exemplar, model ; image, likeness”

<sup>40</sup> JER, TOB, « expression » ; DRB « l'apparence de son visage » ; CRAMPON, « aspect »

<sup>41</sup> TWOT 2961.0 : «**image**. Used like the Hebrew, except that Dan 3:19 uses the expression "image of his face" to mean **attitude**," an extension not witnessed in Biblical Hebrew. » ; BDB 8445 ; [GL 06755](#).

## Appendice 2 : autres termes néo-testamentaires formés sur la racine μορφ\*

μόρφωσις	‘expression même’, formule ; <i>ie.</i> la <b>forme</b> traduisant une chose ou exprimant réellement un fait ( <i>Strong</i> )
μορφώω	former, être <b>formé</b>
μεταμορφώω	changer dans une autre <b>forme</b> , transformer, être transfiguré ( <i>Strong</i> )

- μόρφωσιν

<sup>JER</sup> **Romains 2:20** l'éducateur des ignorants, le maître des simples, parce que tu possèdes dans la Loi l'expression même de la science et de la vérité...

<sup>GNT</sup> **Romains 2:20** παιδευτήν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων, ἔχοντα τὴν **μόρφωσιν** τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ

<sup>JER</sup> **2 Timothée 3:5** ayant les apparences de la piété mais reniant ce qui en est la force. Ceux-là aussi, évite-les.

<sup>GNT</sup> **2 Timothée 3:5** ἔχοντες **μόρφωσιν** εὐσεβείας τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρημένοι· καὶ τούτους ἀποτρέπου.

- μορφωθῆ (subj. aor. pass. 3<sup>e</sup> pl de μορφώω)

<sup>JER</sup> **Galates 4:19** mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.

<sup>GNT</sup> **Galates 4:19** τέκνα μου, οὓς πάλιν ὠδίνω μέχρις οὗ **μορφωθῆ** Χριστὸς ἐν ὑμῖν·

- μετεμορφώθη (ind. aor. pass. 3<sup>e</sup> sg de μεταμορφώω)

<sup>JER</sup> **Matthieu 17:2** Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

<sup>GNT</sup> **Matthieu 17:2** καὶ **μετεμορφώθη** ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡς τὸ φῶς.

<sup>JER</sup> **Marc 9:2** Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux

<sup>GNT</sup> **Marc 9:2** Καὶ μετὰ ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ τὸν Ἰάκωβον καὶ τὸν Ἰωάννην καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν μόνους. καὶ **μετεμορφώθη** ἔμπροσθεν αὐτῶν,

<sup>JER</sup> **Romains 12:2** Et ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.

<sup>GNT</sup> **Romains 12:2** καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ **μεταμορφοῦσθε** τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.

<sup>JER</sup> **2 Corinthiens 3:18** Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est l'Esprit.

<sup>GNT</sup> **2 Corinthiens 3:18** ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν κυρίου κατοπτριζόμενοι τὴν αὐτὴν εἰκόνα **μεταμορφούμεθα** ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν καθάπερ ἀπὸ κυρίου πνεύματος.

### Appendice 3 : décomposition syntaxique de Philippiens 2 :6-7

6	ὅς	ἐν μορφῇ θεοῦ	
		οὐχ ἄρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι	ὑπάρχων
		ἴσα θεῷ,	
7	ἀλλὰ	ἑαυτὸν ἐκένωσεν	
		μορφὴν δούλου	λαβών,
		ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων	
	καὶ		γενόμενος·
		σχήματι ὡς ἄνθρωπος <sup>42</sup>	εὐρεθείς

participes  
verbes

#### Remerciements

Je tiens à remercier J.-C.D pour son aide et ses conseils.

---

<sup>42</sup> L'ordre des mots a été légèrement modifié. Le texte porte : « σχήματι εὐρεθείς ὡς ἄνθρωπος »